



Ordre de la Légion d'honneur

L'**ordre national de la Légion d'honneur** est la plus haute décoration honorifique française. Elle a été créée le 19 mai 1802 par Napoléon Bonaparte. Elle récompense les *mérites éminents* militaires ou civils rendus à la Nation.

C'est la première médaille ouverte à tout le monde. La Révolution française avait supprimé toutes les décorations de l'Ancien Régime et, sous la Convention, les généraux avaient pris pour habitude d'attribuer des armes d'honneur (fusil d'honneur, sabre d'honneur, ou encore tambour d'honneur) pour récompenser les actes de bravoure.

Le 14 juillet 1804 a eu lieu dans la chapelle des Invalides la première remise de Légion d'Honneur par Napoléon Bonaparte aux officiers méritants pendant une splendide cérémonie officielle.

Il y a aujourd'hui environ 115 000 légionnaires. Les légionnaires sont organisés selon trois grades (90% sont des hommes)

- Chevalier (100 000)
- Officier (10 000)
- Commandeur (1 250)

Et trois dignités :

- Grand officier (250)
- Grand'croix (75)
- Grand maître (1)

On donne aussi la croix à des villes (Luxembourg, Liège, Belgrade, Stalingrad, Verdun, Rouen, Alger), des entreprises ou des associations (comme la Croix-Rouge française).

La Légion d'honneur n'est pas réservée aux Français : elle est aussi attribuée à titre protocolaire aux chefs d'État, Premiers ministres, membres de gouvernement et ambassadeurs étrangers quand ils arrivent en France, et à toute personne qui a servi les intérêts de la France. Par exemple, le 19 février 1999, le président de la République Jacques Chirac a remis la médaille à des anciens combattants américains de la Première Guerre mondiale.

L'attribution est presque automatique pour les anciens ministres, les préfets honoraires, les anciens députés ou sénateurs (les ministres et parlementaires en activité sont exclus sauf pour faits de guerre), les hauts magistrats et les membres du corps diplomatique. L'obtention d'une médaille d'or aux Jeux olympiques est une promotion spéciale. L'armée obtient cinquante pour cent des places et les autres professions bien représentées sont les policiers, les pompiers, les élus, les hauts fonctionnaires et les représentants des cultes.

De plus, à l'origine, les descendants de trois générations successives de décorés de la Légion d'honneur obtenaient la décoration par l'hérédité.

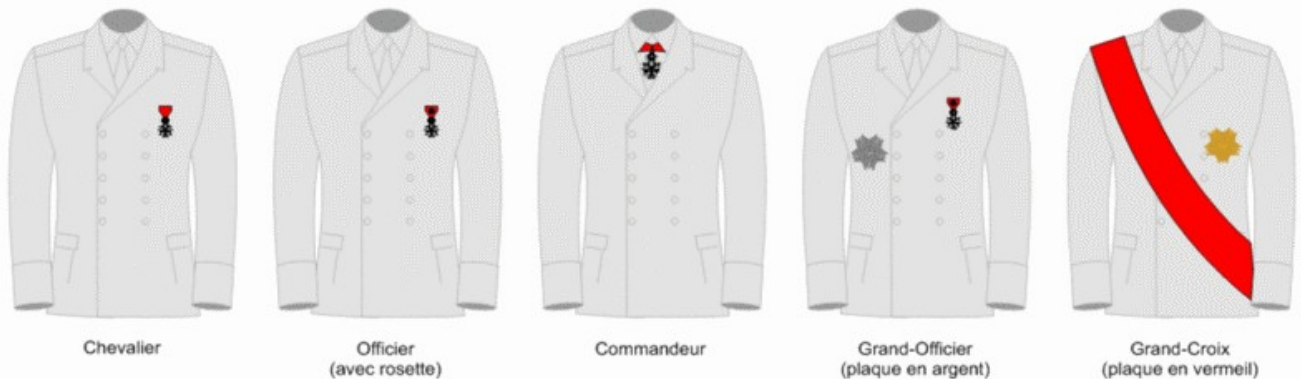
Description

La médaille est une étoile à cinq rayons doubles émaillés de blanc, les dix pointes boutonnées. L'étoile et les boutons sont en argent pour les chevaliers, en vermeil pour les officiers. Les rayons sont reliés par une couronne, d'argent ou de vermeil suivant le grade, émaillée de vert et composée de feuilles de chêne (à droite) et de laurier (à gauche) et dont les extrémités inférieures, entrecroisées, sont attachées par un nœud. Le centre de l'étoile présente un médaillon en or avec l'effigie de la République, entourée d'un cercle bleu, portant les mots : *RÉPUBLIQUE FRANÇAISE*. L'étoile est suspendue à une couronne, d'argent ou de vermeil suivant le grade, émaillée de vert et composée de feuilles de chêne (cette fois-ci à gauche) et de laurier (cette fois-ci à droite). Au revers, le médaillon d'or porte deux drapeaux tricolores avec l'inscription *Honneur et Patrie* en exergue ainsi que la date de création de l'ordre : *29 floréal An X*.

L'insigne est suspendu à un ruban rouge peut-être hérité de l'Ordre militaire de Saint-Louis. Il comporte une rosette pour les officiers. La dimension de l'insigne en vermeil des commandeurs, suspendu à une cravate, est de moitié plus grande que celle des deux premiers grades. Les grands officiers portent la croix d'officier mais aussi une plaque (vulgairement appelée « crachat ») sur le côté droit de la poitrine. Les grand'croix portent la même plaque, mais en vermeil, sur le côté gauche de la poitrine. Leur croix de vermeil, presque du double de celle des deux premiers grades, se porte en écharpe, suspendue à un large ruban rouge qui passe sur l'épaule droite.

En tenue civile, les chevaliers portent à la boutonnière un ruban rouge, les officiers une rosette rouge, les commandeurs une rosette rouge sur demi-nœud en argent, les grands officiers une rosette rouge demi-nœud moitié argent moitié or, et les grand'croix une rosette rouge sur demi-nœud en or. Le demi-nœud est vulgairement appelé « canapé ».

PORT DES DIFFERENTS GRADES DE LA LEGION D'HONNEUR



Décoration



Ordre

La devise de l'ordre est *Honneur et Patrie*.

Le Président de la République est le grand maître de l'Ordre. Le grand collier (composé de 16 anneaux en or massif) est remis au Président par le grand chancelier, le jour de son investiture. On le voit sur les photos officielles puis il est déposé au musée de la Légion d'honneur.

Le grand chancelier de la Légion d'honneur est choisi parmi les grand'croix par le président de la République. Depuis 1969, il est nommé pour six ans. Depuis le premier chancelier, Lacépède, seuls des militaires ont été nommés. La grande chancellerie est située à Paris dans le VII^e arrondissement dans l'hôtel de Salm appelé aujourd'hui Palais de la Légion d'honneur. Ce palais abrite aussi le musée de la Légion d'honneur.



Première distribution des décorations de la Légion d'honneur, par l'empereur Napoléon Bonaparte le 14 juillet 1804 d'après le peintre Jean-Baptiste Debret



Distribution de la Légion d'honneur au camp de Boulogne, le 16 août 1804 Charles Étienne Pierre Motte (1785-1836), d'après Victor-Jean Adam (1801-1866)

Principales autres décorations françaises

Dans le respect de l'ordre protocolaire de port des principales décorations françaises:

- | | |
|------------------------------------|------------------------------------|
| 2. L'Ordre de la Libération, | 9. La Médaille de la Résistance |
| 3. La Médaille militaire | 10. La Médaille des évadés |
| 4. L'Ordre national du Mérite, | 11. L'Ordre des palmes académiques |
| 5. La Croix de guerre 1914-1918, | 12. L'Ordre du Mérite agricole |
| 6. La Croix de guerre 1939-1945 | 13. L'Ordre du Mérite Maritime |
| 7. La Croix de guerre des TOE | 14. L'Ordre des arts et lettres |
| 8. La Croix de la Valeur militaire | etc... |

Refus de la décoration

- « Jean Victor Marie Moreau se moquait de l'institution de la Légion d'honneur. Quelqu'un lui disait qu'on avait dessein de donner la croix, non-seulement à ceux qui se seraient distingués par la gloire des armes, encore à ceux qui se seraient fait remarquer par leur mérite et par leur savoir. Il s'écria : « Eh bien ! je vais demander la croix de commandeur de l'Ordre pour mon cuisinier, car il a un mérite supérieur dans l'art de la cuisine. » (O'Meara.)
- Les collaborateurs du Canard enchaîné refusent depuis toujours les décorations, au premier rang desquelles la Légion d'honneur (Pierre Scize, journaliste, sera renvoyé du journal en 1933 pour l'avoir acceptée).
- Ils refusèrent la décoration : le dramaturge Népomucène Lemercier refusant de prêter serment à l'Empereur et à sa dynastie, La Fayette et le poète Jean-François Ducis, Gérard de Nerval, George Sand (qui écrivit au ministre qui lui proposait la croix: « Ne faites pas cela cher ami, je ne veux pas avoir l'air d'une vieille cantinière ! »), Honoré Daumier (qui déclara: « Je prie le gouvernement de me laisser tranquille ! »), Littré, Gustave Courbet, Guy de Maupassant, Maurice Ravel (qui refuse immédiatement cette distinction, sans donner de justification), Pierre et Marie Curie (Pierre, à qui l'on proposait la croix, rétorqua simplement: « Je n'en vois pas la nécessité »), Eugène Le Roy, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Albert Camus, Antoine Pinay, Brigitte Bardot (qui est décorée en 1985 mais refuse d'aller la chercher), Catherine Deneuve.
- Hector Berlioz, auquel l'État désargenté voulait payer une messe de Requiem avec le ruban rouge, s'écria: « Je me fous de votre croix. Donnez-moi mon argent ! ».
- Des poètes anarchistes comme Jacques Prévert, Georges Brassens qui en fit une chanson ou Léo Ferré, qui a brocardé « ce ruban malheureux et rouge comme la honte ».
- Geneviève de Fontenay, la présidente du Comité Miss France qu'un sénateur de Savoie voulait proposer, l'a aussi refusée pour des raisons inverses : « C'est vraiment désacraliser le ruban que de le distribuer à n'importe qui... comme des médailles en chocolat. »
- Distingué fin décembre 1997, l'écrivain Bernard Clavel a fait savoir qu'il refusait de recevoir la Légion d'honneur, préférant rester « dans le clan de ceux qui l'ont refusée ». Il a ajouté que son oncle Charles Clavel l'avait reçue parce qu'il avait abondamment versé son sang pour son pays dans une terrible guerre : « Je pense qu'il se retournerait dans sa tombe en me voyant porter le même ruban que lui. ». C'est également le cas de Philippe Séguin, dont le père ne fut pas décoré de la Légion d'Honneur à titre posthume lors de la Seconde guerre mondiale.
- Lors d'une rencontre, le président de la République Vincent Auriol propose la Légion d'honneur à Marcel Aymé. En retour, l'écrivain lui indique sans ménagement tout le mépris que lui inspire son interlocuteur. Puis il termine par ces mots, demeurés célèbres : « Quant à

votre Légion d'honneur, monsieur le président, sauf votre respect, vous pouvez vous la carrer dans le train... »

- Le sculpteur résistant René Iché, décoré comme chevalier pour 1914-1918, refusa la promotion d'officier en 1947 estimant que cette décoration perdait tout sens s'il la recevait en tant qu'artiste ou en tant que résistant pionnier de 1940.
 - Certaines personnes choisissent d'accepter la décoration mais refusent de la porter, par exemple Jean d'Ormesson, de l'Académie française.
 - Erik Satie affirme : « Ce n'est pas tout que de refuser la Légion d'honneur. Encore faut-il ne pas l'avoir méritée ».
 - De même, lorsque Aragon la refuse, Jacques Prévert, feignant la sévérité, lui dit : « C'est très bien de la refuser ; mais encore faudrait-il ne pas l'avoir méritée ».
 - Le 16 octobre 2006, le président de l'Organisation d'Education supérieure turque et ancien recteur de l'Université Galatasaray, Prof. Erdogan Teziç, a rendu la Légion d'honneur qu'il avait reçu le 17 septembre 2004 pour protester contre l'adoption de la loi par l'Assemblée nationale française visant à pénaliser la négation du génocide arménien.
1. □ Décoration remise par le président de la République Paul Doumergue le 26 mai 1929 à l'occasion du Centenaire de l'École Centrale des Arts et Manufactures, couramment appelée École Centrale Paris.

Ordre de la Légion d'honneur ; questions

1 quand a-t-on créé la Légion d'honneur ?

2 pour qui est cette médaille ?

3 quelles sont les six catégories différentes qui existent ?

4 qui est le Grand Maître ?

5 quelle est la devise de l'ordre ?

6 comment s'appelle le chef des Légionnaires et qui le choisit ? il est nommé pour combien d'années ?

7 décrivez la médaille

8 qui a créé la Légion d'honneur ?

9 quand a eu lieu la première cérémonie de remise de médailles ?

10 il y a combien de légionnaires aujourd'hui ?

11 quels sont les groupes les plus représentés pour avoir une médaille ?

12 quelle date correspond au 29 floréal An X ? et où se trouve cette date ?

13 comment un ministre en exercice pourrait-il recevoir une médaille ?

14 la médaille est-elle héréditaire ? expliquez !

15 où se trouve la grande chancellerie ?

16 citez quelques personnes qui ont obtenu la Légion d'honneur

This document was created with Win2PDF available at <http://www.win2pdf.com>.
The unregistered version of Win2PDF is for evaluation or non-commercial use only.